

# LE PRÉCURSEUR

Volume 35, Numéro 17  
Septembre—Octobre 1990



Bonjour, Taiwan

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 515 **Béatitudes chinoises**
- 516 **La mission ne tue pas**
- 519 **Bientôt vingt ans, deux fois!**
- 522 **D'aussi loin que je me souviens**
- 524 **Sans malice, sans déguisement**
- 526 **Du théâtre pour Jésus-Christ**
- 529 **La source**
- 530 **Reflets de la fraîcheur de Dieu**
- 533 **La clarté du cœur**
- 536 **Retour au Dieu du ciel avec Matsu**
- 538 **La mission ici, là-bas**
- 540 **Elles partent en notre nom**
- 542 **Invitées à la Fête**

Date de parution: octobre 1990

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
*France Royer-Martel, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**  
*Gilberte Bleau, m.i.c.*  
*Pauline Williams, m.i.c.*

**Maquettiste:**  
*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**  
*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**  
*Christine Desrochers*  
*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée*  
*par Denise Lanoie, m.i.c.*

**Abonnement**

1 an	5,00\$
Soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$
à vie	75,00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir*  
*l'ancienne et la nouvelle.*

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6460

**Imprimerie:**  
*Interweb 1981 Inc.*

*Pauline Chen, associée aux*  
*Soeurs Missionnaires de*  
*l'Immaculée-Conception,*  
*Taipei, Taiwan*



# Béatitudes chinoises

Cette fois-ci, le titre n'est pas de moi... L'autre jour en mettant de l'ordre dans mes paperasses, histoire de voir clair sur ma table de travail, mes yeux tombent sur un petit bout de papier blanc intitulé: «Béatitudes chinoises pour un temps de vacances.» Auteur? Inconnu. J'ai tout de suite pensé à mon éditorial. Ça arrive au bon moment.

Primo, parce que *Bonjour, Taiwan* est entièrement consacré aux Chinois. Bâtir une Église locale, jeune, dynamique où l'Amour de Dieu passe par l'Amour des Petits. Bâtir une Église locale, jeune, dynamique où La Parole se fraie un chemin dans les zones les plus secrètes de l'être humain.

Secundo, parce que le 21 octobre prochain marque la *Journée mondiale des missions*. L'Église universelle réfléchit avec tous les disciples de Jésus sur sa vocation missionnaire enracinée dans la parole du Seigneur: «De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie» (Jn 20,21). Le thème proposé: «Une mission à vivre ensemble».

Saturé de théories et de paroles, notre monde a besoin de témoins silencieux, imprégnés de l'Évangile et de l'Esprit des Béatitudes. Du moins, est-ce ma façon à moi de voir, de sentir, de comprendre les choses. Voilà où je veux en venir avec mon petit bout de papier.

«Une mission à vivre ensemble»... Vacances ou pas, tout bonnement, tout simplement, si on essayait ensemble une petite pratique des Béatitudes chinoises dans le traintrain quotidien? Je parie que Jésus en personne se reconnaîtrait sur nos visages.

(Photo: Hsiao Kuo-Kuen)



Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes:  
ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer  
une montagne d'une taupière:  
ils s'épargnent bien des tracas.

Bienheureux ceux qui savent se reposer  
et dormir sans chercher d'excuses:  
ils garderont leur équilibre.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter:  
ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui savent admirer  
un sourire et oublier une grimace:  
leur route sera ensoleillée.

Avec beaucoup d'affection, je vous offre *Bonjour, Taiwan*. Il s'agit de ma dernière création. En effet, mon mandat prend fin avec ce numéro, novembre-décembre étant le calendrier. Ces trois dernières années, j'ai été heureuse d'écrire pour vous.

Dès janvier 1991, S. Marie-Paule Sanfaçon me remplacera comme rédactrice en chef. Missionnaire en Haïti, il est certain que Marie-Paule saura vous intéresser. À chacun et à chacune ainsi qu'à la nouvelle rédactrice, *merci d'être là!*

Je vous quitte en vous citant ce proverbe chinois: «Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui.»

**France  
Royer-Martel,  
m.i.c.**

# La mission ne tue pas

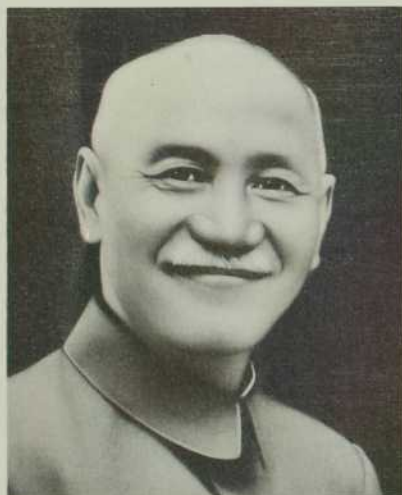
par Simone Boisclair, m.i.c.

*Après l'exode des missionnaires de la Chine communiste, S. Simone arrive à Taiwan le 16 août 1954. De Kuanhsi, elle fait un rappel historique de TAIWAN et, sans éclat, livre brièvement son expérience.*



## Plus belle encore

Elle s'appelait 'Formose' depuis le 15<sup>e</sup> siècle, car des aventuriers portugais s'étaient écriés en l'abordant: 'Ilha Formosa' — la belle île! Aujourd'hui c'est «Taiwan». Après la deuxième guerre mondiale, le gouvernement lui a rendu son nom chinois plusieurs fois séculaire qui signifie «baie des Terrasses».



*Tchiang Kai-chek, premier président de la République nationaliste chinoise*

Située entre le Pacifique et la mer de Chine, l'île mesure environ 377 km de long par 142 km de large (36 000 km<sup>2</sup>). Deux chaînes de montagnes la divisent. Sur le côté est, rude et accidentée, une route, la fameuse Corniche, s'accroche au roc à des centaines de

pieds au-dessus de l'océan et serpente à travers des cimes dont plusieurs dépassent 10 000 pieds.

Sur le versant opposé faisant face à la Chine continentale, apparaît la plaine large et fertile. On y trouve de nombreuses plantations d'arbres fruitiers et de canne à sucre ainsi que d'immenses rizières d'une grande beauté.

## Territoire chinois

L'île a vécu une histoire mouvementée. Cependant, au point de vue historique, politique, culturel et ethnique, la Chine a toujours considéré Taiwan comme territoire chinois. En 607 de notre ère y débarque le premier Chinois venu du continent. Vers 1200, l'île possède déjà une assez forte population et est placée sous le protectorat de la Chine mais ce n'est qu'en 1885 qu'elle devient officiellement une province chinoise. Dix ans plus tard, les Japonais s'en rendent maîtres. Ils en font une colonie prospère mais négligent toutefois le développement culturel de la population locale, ce qui explique qu'un grand nombre de gens de 60 ans et plus, surtout les femmes, sont analphabètes. Après la défaite du Japon en 1945, l'île redevient territoire chinois.

Anticommuniste, créateur de la république nationaliste de Chine en 1949 et âme de la nation durant 30 ans, son président Tchiang

Kai-chek meurt le 5 avril 1975. Son fils Tchiang Ching-kuo le remplace jusqu'à sa mort qui survient le 13 janvier 1988.

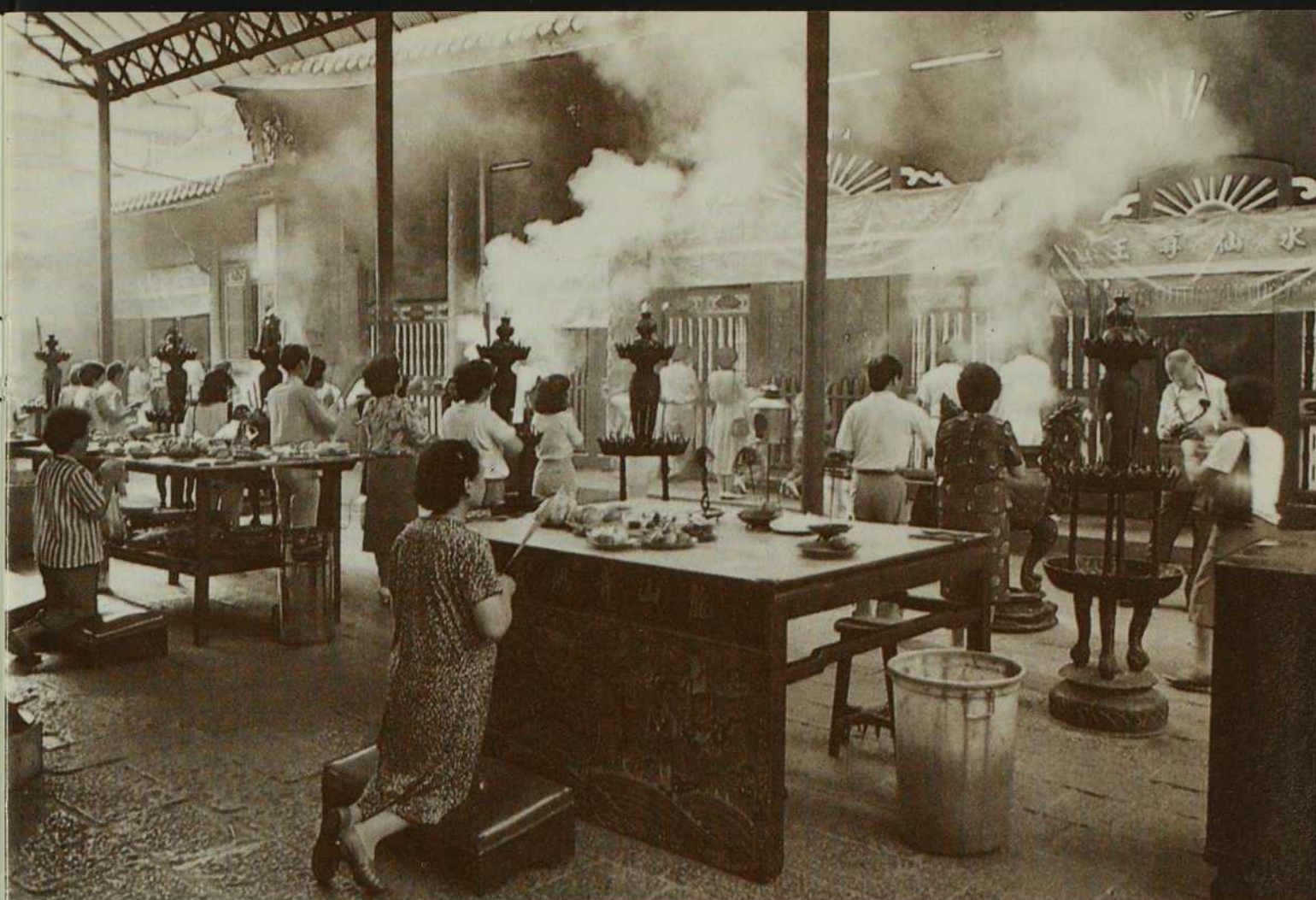
Le président actuel, Lee Teng-hui est natif de Taiwan.

## Ethnies et langue officielle

En 1990, Taiwan compte une population de plus de 20 millions d'habitants répartis en quatre principales ethnies: Aborigènes, Amoy, Hakkas et Réfugiés con-

*Reviendra-t-elle une fois ses études terminées?*





*Culte offert aux dieux, au Temple Lungshan, Taipei*

tinentaux. Les premiers habitants de l'île sont originaires de l'Indonésie. Ils vivent dans les montagnes. Parmi eux, plusieurs se sont intégrés à la population taiwanaise de la plaine. Le gouvernement s'intéresse à leur bien-être et à leur éducation tout en prenant soin de conserver une grande partie de l'aspect folklorique de leurs coutumes. Le folklore constitue l'une des principales attractions touristiques.

La langue officielle est le mandarin. Elle est enseignée dans les écoles depuis plus de quarante ans, de sorte que la jeune population, quelle que soit son appartenance ethnique, la comprend et la parle.

### Éviter la fuite des cerveaux

Tous les missionnaires de l'île savent que les Taiwanais considèrent l'éducation comme l'une des plus importantes questions. Le développement futur, tant de la personne que de la société, dépend d'elle. On a même qualifié l'éducation de «biggest industry in the Republic of China». Elle reçoit la

plus large part du budget national après la Défense et l'Économie nationales.

La Constitution chinoise stipule que tous les enfants doivent rece-



*Lee Teng-hui, président actuel*

voir gratuitement le minimum de neuf années d'études. Une plus grande emphase est mise sur l'éducation post-collégiale et universitaire. Car un grand nombre d'étudiants diplômés vont à l'étranger en vue d'études plus poussées et ne reviennent pas pour la plupart.

### Dimension religieuse

Les Taiwanais ont apporté de la Mère patrie leur dialecte respectif, leur style de vie, leurs traditions et leurs divinités, surtout bouddhistes. Ils pratiquent l'une ou l'autre des nombreuses religions venues de Chine continentale: bouddhisme, taoïsme, culte des ancêtres, etc. Ces religions sont fortement teintées de confucianisme. En effet, chaque année, le 28 septembre, on célèbre l'anniversaire de naissance de Confucius, le grand sage de la Chine dont les enseignements continuent d'inspirer les habitants de l'île quelle que soit leur affiliation religieuse. Les Japonais ne réussirent jamais à effacer de l'âme du peuple son passé culturel.

Les religions chrétiennes n'atteignent qu'un très faible pourcentage de la population. Le catholicisme compte moins de 1,5% malgré le vigoureux effort d'après-guerre.

## Situation économique

Grâce à la prévoyante administration du gouvernement, Taiwan a vu décupler son essor économique. Depuis 1953, cet accroissement est dû, en grande partie, à une ingénieuse série de plans consécutifs concernant le développement de Taiwan sous tous ses aspects.



## Histoire du catholicisme

Les débuts du catholicisme à Taiwan remontent au XVII<sup>e</sup> siècle (1628). Les Dominicains espagnols viennent dans la partie nord de l'île y jeter la semence de la foi.



*Joseph Ti-Kang, archevêque de Taipei*

L'histoire se doit de signaler l'extrême difficulté des débuts de l'évangélisation dans les régions non encore touchées par le christianisme. On voit se renouveler à Taiwan une expérience de la primitive Église. Faute de mieux, on confie la transmission du message à des catéchistes non encore baptisés. Les missionnaires remédient vite à cette situation au prix d'un effort inouï d'adaptation.

Pendant l'occupation japonaise de 1895-1945, le développement de l'Église demeure très difficile. Lorsque Taiwan revient à la Chine, les catholiques ne sont que 8 000. Des régions entières ignorent même jusqu'au nom du Christ. L'année 1945 inaugure une ère de progrès pour le catholicisme à Taiwan. Grâce à l'afflux constant de missionnaires expulsés de la Chine communiste, les conversions se multiplient rapidement tandis que les activités sociales et éducationnelles accusent un essor jusque-là inconnu.

## Expérience personnelle

Cet historique me renvoie à ma propre Histoire sainte (1936-1990). Déjà 54 ans de vie missionnaire! dont 36 à Taiwan... Dès le premier contact avec le peuple chinois, j'ai vraiment été conquise. J'aime ce peuple, je l'apprécie et j'apprends beaucoup des Chinois eux-mêmes.

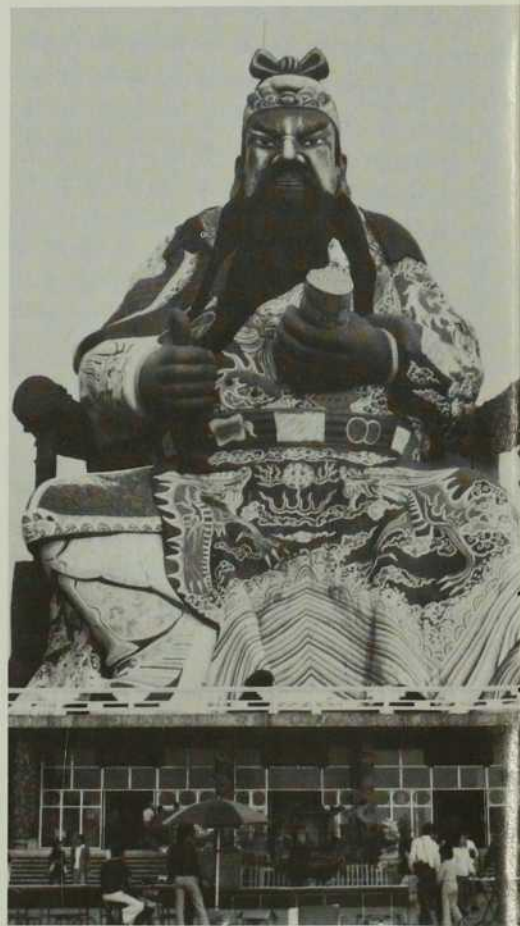
*Statue de Kuan-yu, Hsinchu (Photo: A. Yap, m.i.c.)*

Plus loin que la différence culturelle et linguistique, on découvre vite que les valeurs humaines, les aspirations spirituelles de base, au fond, sont les mêmes pour peu que les échanges soient en profondeur.

Combien de personnes près de nous s'ouvrent et étaient préparées, pour ainsi dire, à l'annonce d'un Dieu Père, d'un Dieu Sauveur! La crainte fait place à une profonde amitié, à une relation d'amour.

Durant ces longues années de vie missionnaire, il n'y a pas eu que des succès apostoliques... Toujours manifeste, la Providence ne manque jamais. «Je sais en qui j'ai mis ma foi» (TOB, 2 Tm. 1,12).

Maintenant âgée de 80 ans, je me porte mieux qu'au cours de mes jeunes années. La mission fait vivre!





*Membres actuels de la Province chinoise M.I.C.; à l'extrême droite, 1ère rangée, S. Marthe Lai, provinciale. Quatre M.I.C. sont présentement à l'extérieur de Taiwan pour études et Service d'Animation Missionnaire.*

## Bientôt vingt ans, deux fois!

*Le 16 août 1954, trois M.I.C. arrivent à Taiwan. À la demande des Jésuites, elles s'établissent à Kuanhsi, petite ville chef-lieu d'un secteur de la préfecture de Hsinchu, comptant alors 35 000 habitants dont pas un seul catholique.*

*Le 19 février dernier, soit 36 ans plus tard, les M.I.C. de Kuanhsi et de Taipei écrivent une autre page d'Histoire. Un rêve se réalise! Taiwan devient Province M.I.C.*



L'expulsion des missionnaires de Chine continentale et l'arrivée de plusieurs d'entre elles à Taiwan marquent ce qu'on peut considérer comme une ère de progrès pour le catholicisme dans cette petite île.

En 1954, trois M.I.C., anciennes missionnaires de Sùchow, sont envoyées à Kuanhsi. À ce moment, il n'y avait pas un seul catholique dans la région. Les Soeurs collaborent avec les Jésuites dans l'administration d'une école maternelle, laquelle devient occasion de contacts. Elles s'impliquent ensuite dans la visite aux familles et la catéchèse

aux néophytes, organisent des retraites et ouvrent un centre pour étudiants. Les demandes de service ne cessent de croître. Les débuts de l'engagement des Soeurs à Taiwan révèlent qu'elles ont répondu aux besoins urgents des pauvres et des démunis: cliniques, dispensaires, maternités, hôpital, ateliers, maternelles sont organisés en vue d'aider le peuple et de répandre la Bonne Nouvelle dans ce milieu non-chrétien pour une grande partie agricole et au niveau de vie comparativement bas.

Mais avec le temps, le progrès survient et Taiwan rejoint un standard de vie comparable aux pays



*Les M.I.C. ont habité le haut de cette maison à leur arrivée à Kuanhsi en 1954. (Photo: F. Royer-Martel, m.i.c.)*

**1985 Taipei, 27 Lane 148, Fu Hsing South Rd.**  
Centre de promotion vocationnelle.  
Activités pastorales.

Bottin 1987, Secrétariat général, Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, pp. 33-34.

**RÉPUBLIQUE DE CHINE  
STATISTIQUES  
ÉGLISE CATHOLIQUE DE TAIWAN**

**Répartition du personnel:**

Archevêques:	5		
Évêques:	8		
Prêtres:	743	252 diocésains	491 religieux
Frères:	86	37 Chinois	49 autres
Religieuses:	1 229	901 Chinoises	328 autres
Séminaristes:	48		
Catéchètes:	377	171 femmes	206 hommes
Catholiques:	289 231	(enregistrés en 1987)	

**Oeuvres catholiques:**

Maternelles:	310	39 741 enfants
Écoles:		
- Primaires:	10	8 076 élèves* 518 cath
- Secondaires:	27	53 545 étudiants* 1 449 cath
- Techniques:	9	9 900 étudiants* 258 cath
Collèges-Univ.:	3	21 533 étudiants* 570 cath
Résidences:	60	7 961 étudiants pour étudiants

développés. Le gouvernement commence à s'intéresser aux besoins des pauvres et améliore ses services. Nos cliniques, hôpital, dispensaires et maternelles sont peu à peu remplacés par des institutions gouvernementales. Ce phénomène amène un changement dans le mode d'insertion missionnaire des Soeurs, une autre manière de présence. Un noviciat pour la formation à la vie religieuse de jeunes Chinoises est ouvert.

Le travail missionnaire à Taiwan s'avère un continuel défi. Il invite à l'engagement individuel en pastorale et à la collaboration avec d'autres centres d'évangélisation. Si à Hong Kong les missionnaires sont préoccupés par l'événement de 1997, Taiwan est aussi concernée par les relations avec la Chine continentale.

**TAIWAN**

**Province Notre-Dame-de-la-Visitation**  
érigée le 19 février 1990

**Ouverture**

**Fermeture**

1954	<b>Kuanhsi</b> Maison de retraites. Noviciat. Activités pastorales.	
1955	<b>Shih Kuang Tze</b> Clinique. Maternelle. Services en pastorale. Noviciat.	1986
1956	<b>Taipei, 30 Lane 148, Fu Hsing South Rd.</b> Résidence pour étudiantes. Collaboration avec l'Université. Activités apostoliques. Maison Provinciale (1990).	
1958	<b>Suao</b> Maternité et dispensaire. Maternelle.	1971
1964	<b>Hsinchu</b> Atelier. Catéchèse aux dames.	1971
1966	<b>Nan Ao</b> Hôpital. Maternelle.	1980



*L'opéra fait partie de la culture chinoise.*

Hôpitaux:	17	2 171 lits
Cliniques:	31	
Orphelinats:	7	260 enfants
Refuges: de vieillards	6	238 personnes

La population taiwanaise s'élève présentement à plus de 20 millions. Le pourcentage de catholiques représente moins de 1,5%. Cependant l'influence de l'Église de Taiwan s'étend au-delà des statistiques.

Références: The Catholic Directory of Taiwan, ROC The Catholic Church in Taiwan, Republic of China, Chinese Bishops Conference, July 10, 1988, Taipei.

### PROVINCE NOTRE-DAME-DE-LA-VISITATION PERSONNEL M.I.C. TAIWAN

#### Formation du Conseil provincial

Provinciale:	Marthe Lai, m.i.c.
Assistante:	Monette Ouellette, m.i.c.
Conseillère:	Marguerite Liao, m.i.c.
Secrétaire:	Ditma Luz Trocio, m.i.c.
Économe:	Marcelle Paquet, m.i.c.

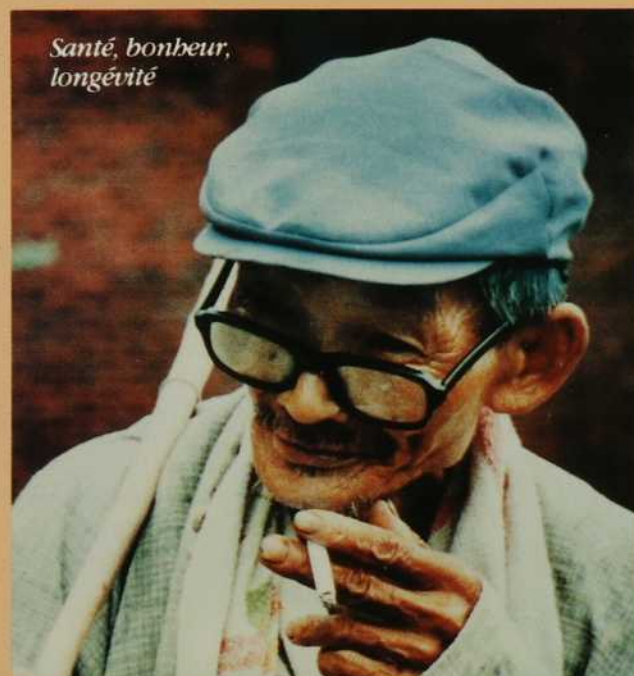
#### Réalité M.I.C. 1990

24 M.I.C.

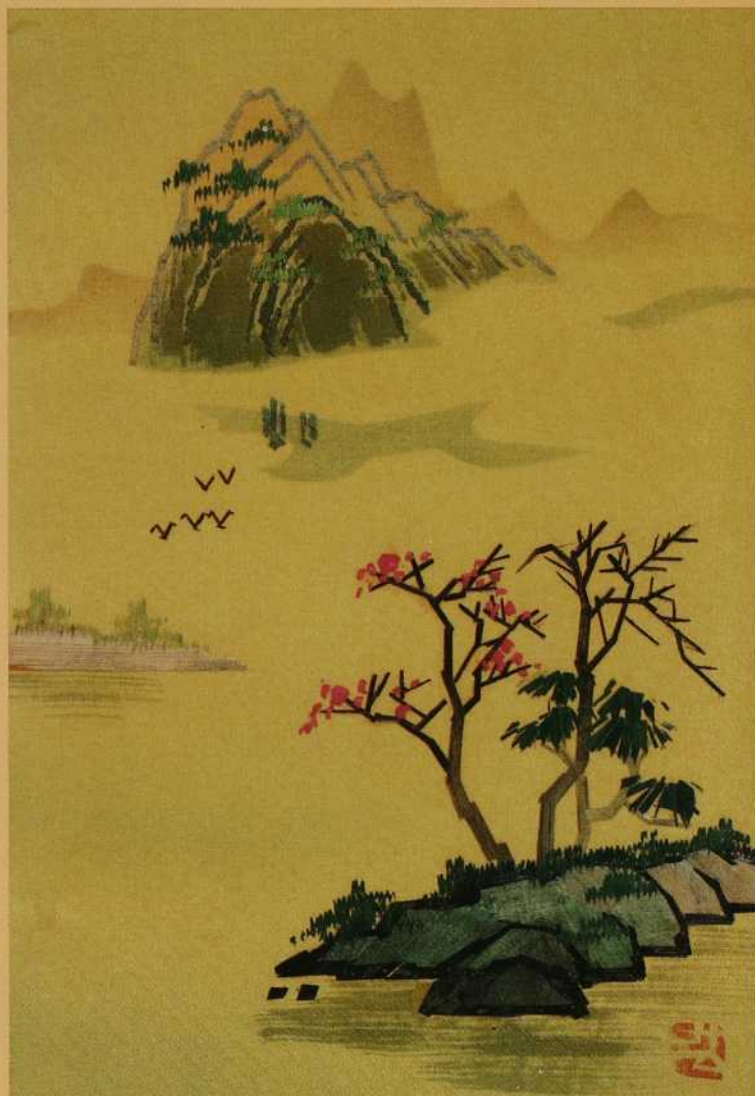
#### En service à Taiwan

18 M.I.C.

- 8 Canadiennes
- 8 Chinoises
- 2 Philippines



*Santé, bonheur,  
longévité*



#### M.I.C. présentement à l'extérieur de la province 6 M.I.C.

- 3 à Hong Kong
- 1 aux Philippines (études)
- 2 au Canada: 1 aux études  
1 Service d'Animation Missionnaire

#### M.I.C. qui sont allées à Taiwan 45 M.I.C.

- 41 Canadiennes\*
- 3 Chinoises
- 1 Philippine\*

#### AU TOTAL:

69 M.I.C. de 6 nationalités:

- 51 Canadiennes
- 7 Chinoises de la ROC (Taiwan)
- 2 Chinoises de Chine
- 2 Chinoises de Hong Kong
- 4 Chinoises des Philippines
- 3 Philippines

\* Dont 11 Canadiennes décédées au Canada, 2 à Taiwan et 1 Philippine aux Philippines.

TAIPEI

# D'aussi loin que je me souviens

par Marie-de-Lourdes Lwo Jing Ying, m.i.c.



*Du diocèse de Hsinchu, l'évêque Luke Liu veille sur la Croisade Eucharistique avec une particulière sollicitude. Ici on le voit avec les deux soeurs chinoises Lwo, Marie-de-Lourdes et Marthe, M.I.C. très engagées dans le mouvement.*

*Les mots «Prie, communion, sacrifie-toi, sois apôtre» évoqueront chez plusieurs une époque heureuse.*

*Ressuscitée, la Croisade Eucharistique fait un bien énorme aux jeunes chrétiens taiwanais et doit surmonter certaines difficultés, constate S. Lwo.*

## Un chemin de vie

J'aime la Croisade Eucharistique comme un enfant aime sa mère. Exprimé en quatre mots, «Prie, communion, sacrifie-toi, sois apôtre», son programme de vie m'indique toujours la voie à suivre pour grandir dans l'amour de Jésus et de son Église.

Souvent, dans les luttes pour ma foi ou dans la grisaille monotone des jours, je m'agenouille devant le saint sacrement où, confiante, j'expose sans façon ma

situation à Jésus. Joyeuse, je me relève pleine de courage.

## Partager, un impératif

La spiritualité de la Croisade me conduit à l'émerveillement et à la reconnaissance. Peu à peu, j'éprouve un réel besoin de partager ma foi autour de moi et de soutenir le courage de ceux et celles qui souffrent à cause de la religion catholique.

Depuis le jour de ma promesse de Croisée jusqu'à aujourd'hui, je m'abreuve à cette source spirituelle où j'apprends à connaître, à aimer et à servir Jésus, Marie, l'Église, le pape et la communauté chrétienne.

*Activités paroissiales et camps font partie de la formation.*



## Point de départ

Au début des années '50, expulsés de Chine continentale, les Jésuites arrivent nombreux à Taiwan. Ils se consacrent à l'évangélisation directe de la population. Partout ils fondent des paroisses et ont le souci des jeunes.

L'établissement de la Croisade Eucharistique s'avère un moyen d'atteindre en profondeur la jeunesse. Dix ans plus tard, soit 1960, l'association est très florissante et dynamique. Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie secondent activement les Jésuites dans la for-

mation spirituelle des Croisés: rencontres hebdomadaires, activités inter-paroissiales, camps d'été. Universitaires catholiques, jeunes catéchètes et professeures de maternelle animent les activités avec les religieuses. Belle occasion de connaître le mouvement et de vivre son esprit. Certains y entendent l'appel à la vie religieuse.

### Déclin et réveil

Durant les années '70, les effets de certains courants dans l'Église sont ressentis. Graduellement, la Croisade Eucharistique perd le dynamisme des débuts. Le nombre des Croisés diminue considérablement dû au manque d'animateurs convaincus. Sauf quelques rares paroisses, le mouvement végète puis finit par disparaître complètement.

En 1980, notre Église locale assiste à un réveil. Nos Évêques lancent une campagne en vue de la préparation au Symposium sur l'Évangélisation. Le mot d'ordre: «Bâtissons l'Église locale». Les associations qui, dans le passé, ont porté leurs fruits sont remises à l'honneur. Ainsi la Croisade Eucharistique connaît un nouvel essor; elle est présentement implantée dans les sept diocèses de Taiwan. L'Évêque du diocèse de Hsinchu y veille avec une particulière sollicitude.

### Rythme de vie infernal

Toutefois, les Croisés chinois n'ont pas une vie de tout repos. L'apathie religieuse d'un grand nombre et l'ambiance matérialiste où les valeurs préconisées sont l'argent, le succès, la jouissance, la peur de l'effort et du sacrifice, posent un grand défi à leur ferveur juvénile.

Vient ensuite la compétition scolaire imposée aux élèves par les professeurs et les parents, de sorte qu'en dehors des heures obligatoires quotidiennes de récréation à l'école, les étudiants



jouissent rarement de moments de vraie détente. Les fins de semaine sont habituellement encombrées de cours: rattrapage scolaire, musique, anglais, danse, etc. Les parents veulent procurer à leurs enfants tout ce qu'ils n'ont pu avoir eux-mêmes. Les devoirs religieux ne les préoccupent pas.

La jeunesse catholique doit donc marcher à contre-courant des valeurs établies et être ferme dans son choix de suivre le Seigneur quoiqu'il en coûte.

### École de formation

Par le biais des activités offertes, rencontres paroissiales et diocésaines; célébrations du Christ Roi, du saint sacrement, du dimanche des Missions et des Vocations; camps d'été et d'hiver, on vise à former des jeunes ayant une foi forte, désireux de vivre leur christianisme et de le partager aux autres.

Prière, étude, réflexion, échanges les éduquent à sacrifier de bon gré vacances et congés scolaires en vue d'acquérir une formation. Ainsi les jeunes universitaires catholiques sont en mesure de seconder adéquatement les religieuses et les prêtres dédiés au mouvement. Anciens Croisés

eux-mêmes, plusieurs de ces jeunes responsables sont heureux de communiquer, à leur tour, ce qu'ils ont reçu au temps de leur enfance. Les camps organisés procurent aux universitaires et aux élèves la possibilité de se connaître, de fraterniser et de former plus tard des foyers chrétiens; chose encore assez rare à Taiwan.

C'est ainsi que je continue mon service d'Église. Outre les périodes intenses d'activités, je dirige des groupes de Croisés dans deux paroisses, à Taipei. Je visite aussi diverses autres paroisses pour faire connaître la Croisade Eucharistique aux élèves et voir à la formation des jeunes catéchètes à l'esprit de la Croisade.

Pour moi, la Croisade Eucharistique n'est pas un simple mot, mais un mouvement de jeunes, une association dynamique qui, à l'époque de mon Baptême, m'a aidée, m'a nourrie, m'a encouragée à vivre ma vie chrétienne dans un milieu peu accueillant au christianisme.

*Traduit du chinois au français par Gabrielle Drouin, m.i.c.*

### *Dynamisme et joie de vivre*





*Avec Françoise et Monette, ces jeunes filles sont fières du résultat obtenu à la buanderie.*

## KUANHSI

naires ont un préjugé favorable pour les 120 enfants et jeunes adultes du Centre Hua Kuang. Elles cherchent à traduire en leur vie la devise de Hua Kuang: « Dans l'Amour de Dieu, l'Amour des petits ». Ce parti pris apostolique, elles le vivent avec une équipe de femmes et d'hommes chinois dédiés au bien-être des personnes, désireux de mieux connaître leurs protégés pour mieux les servir: expérience humaine riche, ardue et comblante.

# Sans malice, par la Rédaction sans déguisement

*M.I.C. canadiennes, Françoise Larouche et Monette Ouellette travaillent au Centre Hua Kuang à Kuanhsi (Taiwan), pour le développement des déficients mentaux et handicapés physiques. Sur les traces de Jésus, de Jean Vanier, de Mère Teresa, l'amour, la patience et la douceur transforment. Handicapés physiques et mentaux, quel monde attachant! Des êtres facilement « récupérables », simples comme des enfants.*

### Quand les handicapés s'en mêlent

À la fin de l'automne 1988, notre femme de ménage et blanchisseuse quitte le Centre. Quel désarroi! Pas de remplaçante en vue... L'analyse d'observations, de questionnements antérieurs à partir de longs regards posés sur les comportements dans les classes, les allées et venues, les jeux des pen-

*Voici -Alleluia-! Les enfants l'ont baptisé ainsi parce qu'il aime bien chanter alleluia.*

### Heureux parti pris

Nous sommes en février 1987, à Kuanhsi, comté de Hsinchu, Taiwan. Dans cette ville rurale, une fraternité m.i.c. vit sa mission. Voici que S. Monette, infirmière, se voit offrir un poste au Centre pour handicapés physiques et mentaux. Établi en janvier 1983 par le Père Stephen Jaschko, près de l'église catholique, le Centre Hua Kuang vise à favoriser le développement de jeunes déficients mentaux, modérément et sévèrement atteints. Les préposés enseignent aux bénéficiaires à prendre soin d'eux-mêmes et à acquérir certaines dextérités leur rendant possible une contribution à la société en accord avec leurs capacités.

Quelques mois plus tard, les tâches confiées à l'infirmière m.i.c. 524

se multiplient. Garde-malade, assistante directrice, superviseuse administrative, elle ne peut répondre à tous les besoins du personnel. C'est ainsi qu'en septembre de la même année, S. Françoise Larouche se joint au personnel du Centre.

« La pensée de me dévouer auprès des handicapés n'avait jamais effleuré mon esprit. Toutefois, sans le savoir, par l'amour, le respect, l'intérêt portés à 'ses' handicapés, Monette a préparé mon coeur », confie S. Françoise. Bien différentes l'une de l'autre sous plusieurs aspects, ces deux Missionnaires de l'Immaculée-Conception se complètent avec harmonie et ont en commun l'amour des petits, des faibles.

Heureuses, disponibles, guidées par la Bonne Nouvelle de Jésus, ces femmes religieuses mission-





À Hua Kuang, on aime recevoir des visiteurs. S. Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c., de Hong Kong.

sionnaires, démontrent que certaines, certains d'entre eux trouvent le temps long, rêvent ou, encore, se rongent les ongles faute d'activités intéressantes.

On tente une première expérience de travail manuel avec cinq personnes. Super active, une handicapée ressemble à une gazelle toujours prête à prendre la clef des champs. Le premier mois est très difficile. Il faut tout leur enseigner, à partir des notions les plus élémentaires.

Peu à peu, les jeunes filles assument tous les travaux de la buanderie. Plus souples, plus sûres d'elles-mêmes, elles deviennent calmes, épanouies, heureuses. Oui, sous l'oeil vigilant d'une personne motivée, d'une éducatrice aimante et entièrement donnée, l'être humain diminué physiquement ou mentalement se réalise et découvre, dans la joie, ses forces particulières.

Un mois s'écoule et il n'y a toujours pas de préposée à l'entretien. De Mme Wu, directrice, S. Françoise obtient l'autorisation d'un second apprentissage: l'entretien du Centre par les handicapées elles-mêmes. Elle en initie une vingtaine après quoi, il n'est plus question de chercher de l'aide à l'extérieur.

Lorsque les handicapées solutionnent les problèmes des handicapées: le bonheur règne!

### Une connivence nécessaire

Un an plus tard, le succès obtenu entraîne la direction et le personnel dans une autre étape. Comment intéresser, éveiller un groupe de 12 jeunes adultes de 15 à 36 ans, sévèrement atteints? L'âge mental de six membres est de deux, trois ou quatre ans. Wu Li Ping travaille avec les plus développées alors que S. Françoise amène les moins éveillées à prendre soin des autres.

On choisit des responsables auxquelles on assigne une camarade. La fierté se lit dans le regard des personnes choisies. Le programme consiste à partager la même chambre; veiller à ce que la compagne désignée range son linge, fasse son lit; aider «l'âme-soeur» à se laver, s'habiller, etc. Une semaine d'observation suffit pour constater que ce plan ne convient pas à toutes. Dépendante de nature, l'une d'elles se plaît tellement à se faire servir qu'elle régresse. Un ajustement s'impose. Cela exige beaucoup de souplesse, de patience et d'attention à la personne, là où elle est rendue mentalement.

Autre exemple: le cas Chen Jin Wen. Celle-ci aime pleurer et ne s'intéresse à rien. Une éducatrice découvre que Chen Jin n'aime pas être rudoyée. Si quelqu'un, quelqu'une la frappe, elle devient agressive. Eh bien, elle ne pleure plus! Le secret? Notre missionnaire

s'ingénie à changer son vocabulaire. Chaque fois que l'handicapée dit: «Chen Jin Wen aime pleurer», Françoise reprend: «Chen Jin Wen est heureuse de se laver; Chen Jin Wen est contente de laver son linge». Et Chen Jin Wen répète le tout avec un beau sourire.

L'aide des plus débrouillardes est précieuse, voire indispensable. Multiples et élémentaires, les moyens d'apprentissage permettent toute une gamme d'activités. Le but poursuivi n'est pas d'atteindre la perfection.

Simple comme un enfant, la personne qui vit un sévère handicap physique ou mental, se transforme sans le savoir en une éducatrice, un éducateur excellent pour ceux et celles qui en prennent soin. Car pour la personne handicapée, le passé, le futur n'existent pas; seul le présent est réel. Candide, sans artifice, naturelle, elle renvoie l'éducateur, l'éducatrice à cette force dynamique, intérieure, cet Esprit d'Amour au cœur de chacun et de chacune.

Peng Hoan Wan apprend à manipuler une perceuse électrique. (Photo: M. Ouellette, m.i.c.)



## MESSAGE AUX JEUNES

# Du théâtre pour Jésus-Christ

par Francine St-Onge, m.i.c.

*Il y a quelques mois, LE PRÉCURSEUR faisait connaître une nouveauté apostolique, à Chiloé (Chili). Escargots et Évangélisation, une réponse locale au problème du chômage.*

*L'article de S. Francine aborde en peu de mots Théâtre et Évangélisation. Aujourd'hui comme hier, l'Esprit crée en nous et à travers nous de nouvelles formes d'apostolat.*



S. Francine avec Susan Li, étudiante à l'Université Fu-Jen où l'auteure enseigne.

### Dialogue de la vie: nouveau nom de la Mission

Permetts-moi de venir causer un brin avec toi. En ce moment, j'ai le goût de te partager quelques réflexions sur la Mission. Lorsqu'en 1976 je partais la première fois pour Taiwan, je t'exprimais ma vision de la Mission; avant tout,

#### Séance de maquillage



une façon d'être. C'est ce que j'essaie de vivre depuis.

L'apprentissage de la langue terminée (le mandarin), je trouve ma place dans le monde universitaire où j'enseigne la littérature anglaise. Vite, je m'intéresse aux activités extra-scolaires et je m'implique, avec mes étudiants, étudiantes, dans une aventure où le

dialogue de la vie devient le nouveau nom de la Mission.

### Genèse d'une belle aventure

Un jour, un groupe de jeunes vient me demander de devenir leur directrice de théâtre. Ils préparent une compétition avec trois autres équipes et ils n'ont personne pour les soutenir. Certes, faire du théâtre dans une langue seconde évoque un énorme défi pour ces jeunes.

Bien que je ne connaisse rien aux planches, je décide de relever ce défi avec eux. Voilà donc comment est née une forme d'évangélisation par le théâtre.

### Derrière la scène

Cette implication dans des activités théâtrales me donne l'occasion de voir mes élèves au naturel, en dehors de l'encadrement formel d'une salle de cours et de la relation stéréotypée professeure-élèves. Durant les longues heures de répétitions et de travail sous pression, nous devenons compagnons de vie. Tout en planifiant la pièce de théâtre nous apprenons à nous



- Les six de Calais -: tous les costumes et décors ont été réalisés par S. Francine et le groupe de jeunes universitaires.

connaître et à nous faire confiance. Nous partageons les tâches, le labeur, les joies et les sandwiches. Mais on n'en reste pas là longtemps; on en vient à parler de soi tout naturellement. On parle de ses espoirs, ses inquiétudes, et on s'interroge sur le sens de la vie, sur le mystère de la personne humaine et sur ce qui comble un coeur humain. Finalement, parmi beaucoup de possibilités, plusieurs jeunes découvrent le chemin de la relation à Dieu comme un chemin de joie, de croissance et de paix.

### Quand l'Esprit entre en scène

Je te fais remarquer que je n'ai pas besoin de prêcher ou de faire de la doctrine. À travers la vie quotidienne et l'entraide mutuelle, les jeunes viennent à entendre l'Esprit déjà présent au fond de leur coeur. C'est ainsi que l'une des dernières pièces a été produite par mes étudiantes et étudiants

de littérature biblique. Au début, les jeunes se méfient de la femme professeure, en l'occurrence, une religieuse, une étrangère. Et en plus, cette femme enseigne la Bible! Tout semble indiquer qu'ils vont subir un lavage de cerveau...

Dans ces circonstances, établir un dialogue s'avère presque impossible. Le théâtre brise le mur que je n'arrive pas à franchir. Incroyable, mais vrai! Après notre aventure théâtrale où nous montons une pièce qui n'a rien à voir avec la Parole de Dieu, les jeunes se mettent à aimer le cours de Bible et le recommandent à tous leurs amis.

Plusieurs voient leurs valeurs changées et leur vie transformée. Sans doute, de tous ces universitaires, très peu se rendront jusqu'au Baptême, mais qu'importe! La Parole se fraie un chemin et, à l'heure de Dieu, la semence germera et portera son fruit.



Première mise en scène de S. Francine

## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

#### Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

#### L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.  
Écrivez-nous à: Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

NOM

ADRESSE

APP.

CODE

DATE DE NAISSANCE



# La source

«L'expérience chrétienne ultime ne nie pas les autres expériences. Elle ne leur ajoute rien de l'extérieur, elle les fait comme exploser de l'intérieur, par la participation à la conscience du Christ, conscience unique car tout est en lui et lui en tout, plus source que nous, plus unité et totalité que nous encore.

« (...) Et cette expérience atteint son apogée dans la réalisation de l'amour du Père, source, origine, unité et en même temps totalité de tout ce qui existe. La venue du Christ a fait exploser l'expérience humaine à des dimensions qui pour être divines n'en sont pas moins humaines. »

Yves Raguin, s.j.

FINESSES ENFANTINES...

# Reflets de la fraîcheur de Dieu

par Gabrielle Drouin, m.i.c.

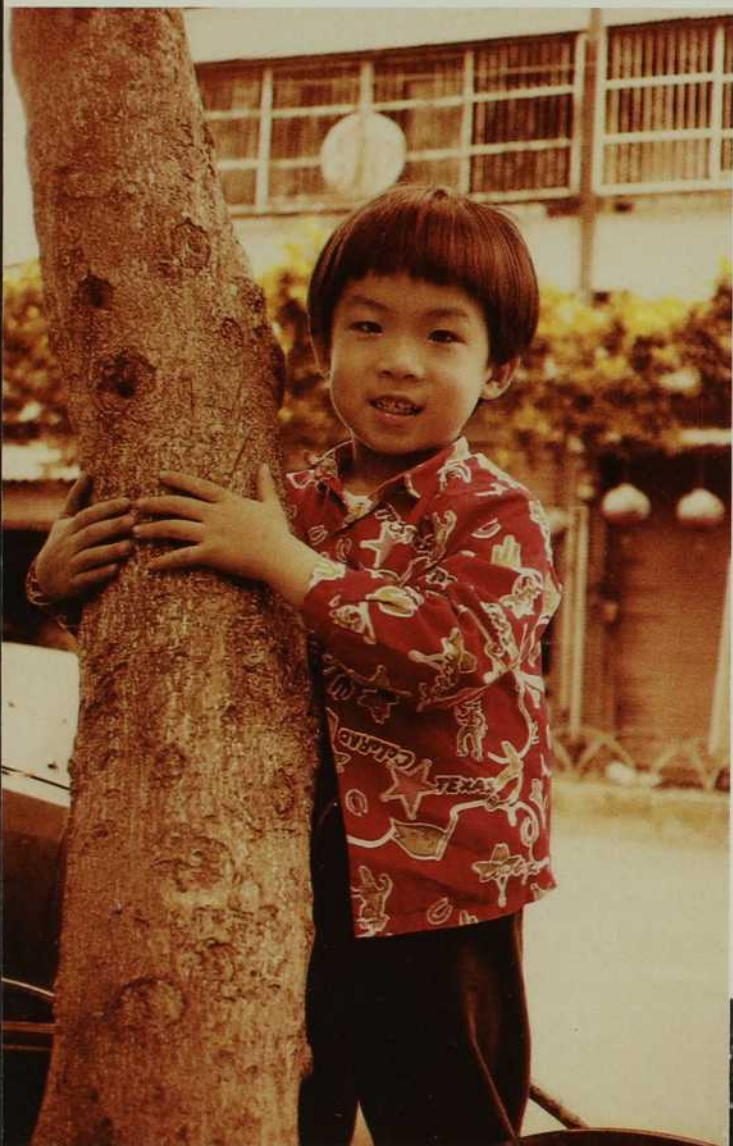
*Quelle femme, quel homme résiste, insensible, aux finesses d'un enfant? Surtout s'il s'agit de son fils ou de sa fille!*

*S. Gabrielle a choisi certaines anecdotes vécues auprès de bouts de choux et nous invite à reconnaître l'action de Dieu dans des cœurs d'enfants. Moments heureux de l'enfance où la limpidité du regard perçoit Dieu spontanément.*

*« Quand on a un ami...  
peut-on partir sans le saluer? »  
(Photo: K. Gallagber)*

*Avec l'auteure, reconnaître  
l'action de Dieu dans  
des cœurs d'enfants.  
(Photo: F. Royer-Martel, m.i.c.)*

530



*C'est jour de graduation à la Maternelle de Kuanhsi. Heureuse, Marie Lyang avec ses amies: SS. Françoise Larouche et Monette Ouellette, m.i.c.*

### Plus proche que nous l'imaginons

Dans notre monde de violence, de pollution, de doute et d'angoisse, Dieu n'est pas à court de moyens pour nous rejoindre. Arrêtons-nous pour Le découvrir et accueillir l'espérance que la foi chrétienne nous apporte. De tout temps Dieu exprime sa bonté et sa beauté: une fleur couverte de rosée, une étoile scintillante, un brin d'herbe, le son cristallin d'une cascade et le chant d'un oiseau annonçant l'aube nouvelle.

Bonté et beauté divines perçues dans un cœur qui écoute et apaise la peine de l'autre; dans la maman qui se lève la nuit pour soulager son enfant; dans le papa qui trime pour assurer la subsistance des siens. Un Dieu beau et bon, enfin, dans tant et tant de choses que notre style de vie trépidante ne nous laisse plus le temps de remarquer et d'admirer.

Voici quelques souvenirs apostoliques inscrits dans ma mémoire: événements authentiques à travers lesquels je reconnais, pour ma plus grande joie missionnaire, l'action de Dieu dans des cœurs d'enfants. Puissiez-vous partager et goûter ma joie!

#### «*Quand on a un ami... peut-on partir sans le saluer?*»

À notre dispensaire de Taipei, nous traitons un garçonnet de cinq ans atteint de néphrite. Ses jours étant comptés, les hôpitaux de la ville ne veulent plus le soigner. À chacune de ses visites, nous lui donnons de la catéchèse. Après la leçon, il se rend à la chapelle,



s'agenouille devant le tabernacle et prie parfois à haute voix, parfois en silence.

Un matin d'été, alors que nous fermons portes et fenêtres à cause de la menace d'un violent typhon, l'enfant nous arrive avec son père. Ce dernier a profité d'une accalmie pour procurer médicaments et soins à son fils car on prévoit que les routes seront fermées par suite d'inondations. Après le contrôle, le petit garçon se dirige vers la chapelle comme à l'accoutumée. «Oh non! pas aujourd'hui. Nous n'avons pas le temps. Nous demeurons trop loin pour retarder notre retour à la maison. Tu vois, le ciel s'obscurcit de plus en plus», proteste son père.

Calmement, l'enfant le regarde et lui dit: «*Papa, quand on a un ami et qu'on vient de si loin, peut-on partir sans le saluer?*» Confiant, il attend la réponse. Un moment,

avec une indéfinissable tendresse, son père le dévore des yeux puis acquiesce: «Oui, va!» L'enfant entre, s'agenouille, prie en silence durant un long moment.

Restés dans la salle d'attente du dispensaire, nous le contemplons de loin. Soudain, le père se laisse aller aux confidences: «Moi aussi j'ai été baptisé dans l'Église catholique alors que j'étais enfant. Je suis venu à Taiwan, jeune soldat. J'avais déjà été marié là-bas mais je suis remarié ici. Depuis, je ne pratique plus, non parce que je ne crois pas en Dieu mais parce qu'étant tireur de 'pédicab'\*, tous mes instants sont requis pour assurer la vie de ma famille. Voir mon enfant dans cet état de ferveur et de foi alors que je n'ai rien fait pour lui procurer ce bonheur, me

\* Moyen de transport utilisé avant les années '70.

Représentation biblique à l'occasion  
de Noël



remue profondément.» Deux grosses larmes coulent sur ses joues. Le petit sort de la chapelle, met la main dans celle de son père et nous dit au revoir le visage illuminé d'un beau sourire.

Deux jours plus tard, le père et l'enfant reviennent. Le petit garçon est mourant. Faible mais conscient, il demande le baptême. Le Père Jésuite qui le baptise, émerveillé de la foi de cet enfant de cinq ans, reste longtemps à son chevet répétant: «Que c'est beau! Que c'est beau!» L'enfant tombe bientôt dans le coma.



*- Il nous protège, Lui! -*

(Photo: F.A. L'Heureux, m.i.c.)

Après le décès de l'enfant, ses parents nous quittent, le laissant à notre garde jusqu'au lendemain.

**« Il a les paroles du ciel »**

Des enfants de sept à neuf ans se préparent à leur Première Communion. On leur enseigne les miracles de Jésus; entre autres, la multiplication des pains. Puis, on arrive à la discussion sur « le pain descendu du ciel » et à l'abandon qui s'ensuivit.

Sur ce, le plus jeune de la classe s'exclame indigné en se tournant vers ses compagnons: « Pourquoi partir? Pourquoi n'ont-ils pas continué de croire en Jésus? *Il a les paroles du ciel.* » Fâché, il se retourne ensuite vers moi, la tête dans ses mains et prononce: « Ben dan »! Juron qui marque bien sa désapprobation.

Pour vous comme pour moi, il y a de quoi être étonné, touché profondément. Car, sans le savoir, l'enfant reprend dans ses propres mots la même réponse énoncée par Pierre: « À qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle? »

**« Il nous protège, Lui! »**

À notre maternelle de Kuanhsi, à la fin d'un exercice anti-raid aérien d'une durée de trois heures, je me rends au dortoir. Les enfants sont déjà levés, assis par terre, le dos appuyé au mur extérieur de béton.

En me voyant, une petite s'écrie en montrant le crucifix suspendu au mur en face d'elle: « Pourquoi toutes ces précautions? Ne nous as-tu pas dit que *Jésus est le Dieu tout puissant? Il nous protège, Lui!* »

**« Je veux être comme Lui »**

Un jour, je suis abordée par un bout de chou: « Tu sais, hier, je suis entré dans ton bureau pendant que tu n'y étais pas. » « Ah! Tu sais que tu ne dois pas entrer lorsque je n'y suis pas. Et que voulais-tu? » « Je voulais prendre un objet que j'aimais. Il était sur le pupitre. » « Pourquoi ne l'as-tu pas pris? »

« J'ai tout à coup pensé que Jésus ne prenait pas les choses des autres et qu'il ne serait pas content si je le faisais. *Je veux être comme Lui.* Alors, je suis vite sorti, j'avais le coeur heureux. »

Avec une petite mimique espiègle, il se frottait la poitrine de contentement.

Il y aurait encore tant de belles choses à raconter. J'espère que ces quelques faits vécus susciteront votre admiration, votre prière et votre espérance en ce Dieu bon qui crée sans cesse du neuf.

Pour ma part, de tels faits me font goûter la fraîcheur de Dieu... Et je considère ces événements comme de précieuses grâces dans ma vie missionnaire. Il me semble qu'à certains moments le ciel touche la terre.

**« DIEU EST BEAU, D'UNE BEAUTÉ QUE NOUS SENTONS SANS POUVOIR LA COMPRENDRE. »**

(St-Hilaire)

TAIPEI

# La clarté du cœur

par Huguette Chapdelaine, m.i.c.

*Le XXI<sup>e</sup> siècle sera le siècle de l'intériorité ou il ne sera pas du tout, prétend-on. Entre-temps, on continue de faire des projections sur l'avenir du monde. La planète se meurt! La réunification des deux Allemagne, une force; pour qui? pourquoi? Et, plus près de nous, que ça nous plaise ou pas, l'avenir constitutionnel du Québec. L'approche évangélisatrice de S. Huguette se situe dans une perspective locale et universelle: la présence d'une Énergie nouvelle au centre de tout être humain, là où la nationalité n'existe plus.*



Grâce à sa moto, Huguette arrive à son bureau en 15-20 minutes.

## Je me présente

L'actualité canadienne a fait grand état de l'élection du «petit gars de Shawinigan» à la tête d'un parti bien connu. Pour les uns, il est populaire; moins populaire, beaucoup moins populaire, pour les autres... Toujours est-il que moi, je ne suis qu'une «petite fille de St-François-du-Lac», une petite québécoise parmi bien d'autres. Entrée chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le 8 août 1956, je pars pour Taiwan douze ans plus tard.

Je vis donc sur cette île enchantée depuis 1968. Taiwan? Une fourmilière! Pendant que ses gens sont affairés à leur évolution, les enfants jouent, rient, pleurent, étudient comme tous les enfants du monde. Les campagnes chinoises sont florissantes et verdoyantes. Et les produits «Made in Taiwan» croissent en nombre, en volume, et en qualité.

Infirmière de profession, spécialisée en counseling, j'exerce la



*Musicothérapie: que se passe-t-il au creux du mystère?*

*L'accueil et la libération du passé donnent lieu au pardon.*

*Un jour de vacances avec certains membres de Huaming*

plus grande partie de mon engagement apostolique au Centre de Counseling Huaming situé en plein centre-ville de Taipei, près de la gare des trains, des autobus et des pètarades de toutes sortes. Pour moi, une chose est claire: je vis mon christianisme dans ce pays où si peu d'hommes et de femmes savent que Dieu est Amour. Ce Dieu qui aime d'un Amour personnel et sauve l'être humain. Il est l'unique «GOU-ROU»! Ma mission: faire naître de ces gens la bonté, l'amour qui



seront consacrés par l'Amour de Dieu quand ils Le connaîtront.

**De grandes choses adviennent**

Au 8e étage du Centre Huaming, dans le secret de salles capitonnées et à l'endroit sacré où l'individu se trouve tout fin seul avec sa gêne, sa honte, son complexe, il se passe de grandes choses. Dieu crée les êtres humains uniques, très différents. Pour arriver à la profondeur de chacun, chacune, on utilise bien des moyens.

Dernièrement, Huaming s'est pourvu d'un équipement spécial. Les participants et participantes se laissent envahir par la musique qui pénètre dans les espaces intérieurs et va chercher souvenirs, accrochages, blessures, inspirations, potentialités, prières et je ne sais quoi encore.

De l'inconscience à la conscience, ces espaces intérieurs livrent leur chemin. Combien de fois les partages de l'expérience

ouvrent à la joie, au pardon et à la prière de reconnaissance. Dans ces profondeurs de solitude et de souffrance, voici que se révèle une Présence. Le Créateur m'invite à rendre grâce car la plupart des participants, participantes ne partagent pas ma foi.

**Mission et musicothérapie**

Bien sûr, une préparation spéciale s'impose avant et après l'audition de la musique. Relaxation, état de conscience altéré, enracinement et application de l'expérience engagent la personne dans la croissance continue grâce aux notes et aux harmonies enregistrées durant la session. Une unité dure 10 semaines à raison d'un après-midi par semaine.

Ce que j'en pense? Dieu Amour est aussi Harmonie. Il est l'Artiste Parfait. Alors pourquoi ne pas utiliser la Mélodie pour percer un chemin présent dans l'être humain et jusqu'en l'Éternité? Témoin de changements sûrs et profonds chez ceux et celles qui Le cherchent sans le savoir, je chante mon Magnificat!

**Cas Mei Shu\***

Mei Shu a une image absolument négative d'elle-même. Elle en est

*Au 5e étage du no. 27, Lane 148, S. Huguette vit avec trois m.i.c. philippines: Luisa Tan, Nancy Vy-So et Eulalia Loreto, arrivée en janvier.*



persuadée, les gens la trouvent aussi insignifiante qu'elle-même se voit. Elle se convainc ainsi de sa non-valeur. Elle est prise dans un cercle vicieux de dépression: «Pourquoi?» «À quoi ça sert?» Désespoir... Autre essai, autre dépression... autre série de questions pessimistes.

Graduée de la première université de Taiwan, plutôt jolie, Mei Shu a un ami qui l'aime. Cependant tout tombe dans un tonneau sans fond quand on le lui rappelle ou qu'elle y pense elle-même.

Soudain, toute gênée, elle me dit: «Je suis catholique.» Elle ajoute aussitôt: «Je ne le mérite pas. Je vais à l'église uniquement lorsque j'ai des misères.» Et la roue recommence à tourner. Dépression...

#### Profondément blessée

Originaire d'une autre île, Mei Shu est solitaire à Taiwan. Née d'une famille pauvre qui compte plusieurs filles, elle est victime du complexe de l'importance des garçons aux dépens des filles. La

mère s'est suicidée alors qu'elle n'avait que 12 ans. Deux de ses sœurs sont sous soins psychiatriques, un frère a fait banqueroute. Elle a essayé de l'aider mais ça n'a pas marché. Elle a expérimenté la relation avec son père comme un rejet. Assez, c'est assez! N'est-ce pas?

Par où commencer dans la relation d'aide avec cette jeune femme souffrante qui apporte un *mais* à chaque phrase, qui n'en peut plus? Empathie, silence, amour, écoute, accueil...? Mei Shu ne croit à rien, ni personne; pourtant, elle vient me voir. Je consulte mes écoles de psychologie, mon expérience de 13 années, suggère un psychiatre. Encore des *mais*! Je crains qu'elle prenne la route de sa mère.

#### Ses yeux s'agrandissent...

Sachant qu'elle est chrétienne, je décide donc de tirer ces ficelles. Au début, je suis toujours réservée car trop de gens usent de la religion à leur guise, comme une magie.

Prudemment, j'engage le dialogue.

— As-tu déjà lu la première page de la Bible? — Oui!...

Et «Dieu qui a fait l'être humain à son image», qu'est-ce que cela signifie pour toi? Les yeux de Mei Shu s'ouvrent un peu plus grands...

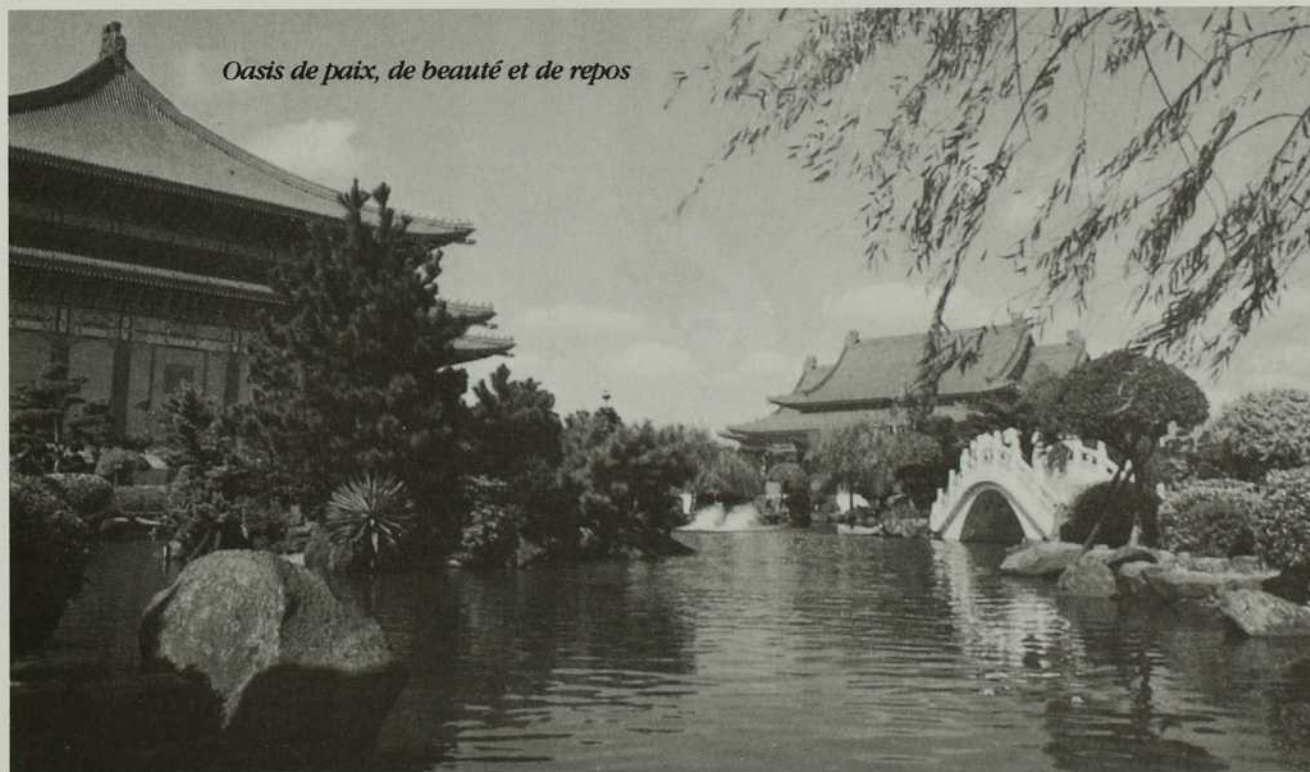
— Sa Vie, Son Souffle en toi a-t-il de la valeur?

Silencieuse, elle poursuit la réflexion au plus profond d'elle-même. Mei Shu prend conscience qu'elle *est de Dieu*. Et elle repart de Huaming avec un devoir. Respirer le Souffle de Vie, le laisser lentement transformer son absence en Présence.

Force, Énergie passeront au travers de ses lourdes et profondes négations. Celles-ci l'enracineront dans l'expérience de la «VIE» qui a toute valeur et en qui est le Salut de toute la personne.

Au Centre de Counseling Huaming, l'envers du cœur est exposé en secret. On y découvre la clarté du cœur.

\* Nom fictif



*Oasis de paix, de beauté et de repos*

KUANHSI

# Retour au Dieu du ciel avec Matsu

par Marthe Lai, m.i.c.

*Contrairement à la chanson connue chez nous,  
une grand-maman chinoise accepte de  
mourir. Aller au ciel? Oui, mais avec Matsu!  
Toute sa vie, l'aïeule vénérée a prié la déesse de la Mer.  
M.I.C. de la République de Chine, Marthe Lai  
raconte l'histoire de sa grand-mère maternelle.*

*Grand-mère chinoise*



*Matsu, la déesse de la mer*

## **Toute une famille!**

Enfant, ma grand-mère est adoptée par une famille Pong. Grands propriétaires terriens aisés, la vie familiale est malgré tout laborieuse pour tous ses membres: entretien ménager, cuisine, lessive près du cours d'eau, jardinage; et, pour les hommes, plantations et récoltes de riz.

Très jeune, grand-mère s'acquiesce de toutes ces tâches portant un enfant sur le dos. Il n'est pas question de faire étudier les filles, encore moins une fille adoptive. Cette demeure de campagne sans eau courante ni électricité abrite, dans l'entraide et l'harmonie, quatre générations sous son toit.

## **Mariage de convenance**

Un jour, un tout jeune homme, quasi adolescent, se présente. Il veut travailler aux champs pour assurer sa propre subsistance et celle de sa famille. Bon travailleur, respectueux pour son maître, ce dernier désire se l'attacher. Il lui propose d'en faire un membre du clan familial en lui donnant sa fille adoptive pour épouse. Elle n'a alors que neuf ans. Le jeune homme accepte. On les marie donc. Coutume qui, aujourd'hui, paraît bizarre. Néanmoins, cette jeune femme en devenant s'épanouit dans ce milieu et garde un tempérament doux, compatissant. Dans les années qui suivent, elle donne naissance à douze enfants.



*S. Marthe Lai en compagnie d'un frère jésuite espagnol et de S. Yolande Sin, m.i.c., à l'école technique St-Aloysius, Kuanhsi, Taiwan. (Photo: F. Royer-Martel, m.i.c.)*

## Héritage religieux

Sa religion dite 'populaire' est celle du peuple. Un mélange de bouddhisme, de taoïsme et d'autres croyances. Sa foi en Bouddha est profonde. De plus, elle vénère KUAN-YIN, déesse de la Miséricorde et MATSU, déesse de la Mer, toutes deux honorées et très populaires à Taiwan. Les 1er et 15e jours de chaque mois sont des jours de jeûne. Les viandes consommées aux repas sont d'abord offertes aux 'Shens' i.e. aux esprits.

Grand-mère vit dans la présence de ses 'Shens' à qui elle rend un culte quotidien: encens et cérémonies d'adoration devant leurs images ou statues. Cependant, sa ferveur religieuse ne l'empêche pas de respecter le choix de ses enfants.

## Pur et impur

Soudain une maladie grave l'accable. Sur la demande expresse de ma mère, je la visite. S. Marthe Lwo, m.i.c., m'accompagne. Elle nous accueille chaleureusement. «Je veux retourner d'où je viens», articule-t-elle. «Avez-vous peur?» lui dis-je. «Non, je vais être réunie à mes pères» (expression biblique). Je saisis l'occasion pour l'ouvrir à la dimension du Salut en Jésus. «Pas seulement les ancêtres vos pères, mais le Père du ciel. Vous retournez à Dieu.»

Elle me fait une réponse assez surprenante: «Non, le ciel n'est pas pour moi. Il est pour ceux et celles qui sont comme toi, qui pratiquent le «Tao». Eux seuls peuvent aller au ciel. Moi, je ne puis y aller. J'ai eu trop d'enfants.»

Comme aux temps des patriarches, les relations sexuelles sont du domaine de l'impur. Avec tendresse, j'essaie d'éclairer sa route. «Mais non, grand-mère. C'est le Dieu du ciel qui a institué la famille dès le début du monde. Vous ne vous êtes pas souillée en ayant des enfants. Vos filles et vos fils, bons et honnêtes, Dieu les aime et les bénit. Tous, Il nous aime et nous veut avec Lui. Voulez-vous que nous le priions ensemble?» Elle sourit, visiblement contente. «Comme je suis heureuse! Personne ne m'a jamais rien dit de si beau!»

Lucide, la malade me dit, au départ, de regarder dans sa poche de robe, suspendue dans la garde-robe, et de prendre l'argent pour payer notre autobus. Quelle délicatesse! Bel acte de charité qui illustre sa bonne vie!

## Partir avec Matsu

Quelques jours plus tard, je retourne de nouveau avec S. Marthe. Toutes trois, nous reprenons vite le sujet de conversation antérieure, source de paix et de joie. Je lui rappelle que le Père l'aime, qu'Il envoie son Fils nous sauver. Je lui parle de prière, de reconnaissance et de pardon. Avec gratitude et bonheur, ma grand-mère maternelle écoute tout dans un grand recueillement.

Ensemble, nous demandons à Jésus de la prendre par la main et de la conduire dans sa demeure; que Marie, les saints et saintes du ciel l'accompagnent. Cela dit, elle ajoute: «Et Matsu aussi!» Cette déesse, grand-mère la veut dans le cortège. Elle l'a priée toute sa

vie. Je ne peux m'empêcher de sourire à sa demande.

Émue de la voir si sereine, je lui propose le Baptême. Elle accepte avec empressement et joie. Baptisée sous le beau nom de Marie, elle nous redit: «Comme je suis heureuse! Quelles belles choses vous m'avez dites!»

La Bonne Nouvelle illumine ses derniers moments. Cette mort paisible, ce retour joyeux à la maison du Père reste, pour moi, un sujet de constante action de grâces. Ceci montre à quel point le Dieu de Jésus-Christ est un Dieu fidèle. En particulier pour cette femme, membre d'un grand peuple, qui — toute sa vie — s'efforça de Le servir selon une conscience droite.

*Traduit du chinois au français par Gabrielle Drouin, m.i.c.*

*Les traditions sont toujours vivantes: une rue de Taipei, un jour d'offrandes aux dieux (S. Marcelle Paquet, m.i.c.).*



# La mission

**là-bas**

**ici**

## RÉPUBLIQUE DE CHINE

Informations supplémentaires  
sur la pastorale des M.I.C.

## ASMIC—TAIWAN

Les M.I.C. de Taipei réalisent un projet provincial caressé depuis un an: la création d'un groupe d'ASMIC c.-à-d. un groupe de personnes associées aux SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Plusieurs religieuses collaborent et animent, tour à tour, toutes les rencontres préparatoires; entre autres, Olivette Côté, Mary Hsu, Marcelle Paquet, Luisa Tan, Gabrielle Drouin, Huguette Chapdelaine et surtout Maria-Goretti Syun.

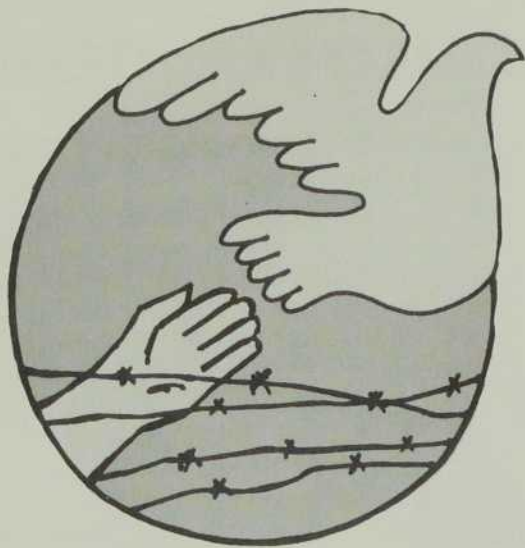
Six dames chinoises s'engagent officiellement dans la chapelle de la communauté de Taipei. Voici



un court extrait de Mme Maria Chow: «Délia Tétreault désirait que chaque être humain puisse jouir de la compagnie de Dieu dans son paradis de bonheur, de bonté et de paix. C'est la raison qui m'a poussée à imiter Mère Délia.

«Dans le passé, j'étais incapable de supporter un manque de considération. Aujourd'hui, si je me sens méprisée, je pense que moi aussi j'ai dédaigné les autres, un jour. Dieu me pardonne mes manques d'égards, alors pourquoi ne pas pardonner à mon tour. Il me donne tout gratuitement. Comment ne pas agir de la sorte envers les autres?

«Après des mois d'études et de formation, déjà grand-mère, je suis



# Libérons l'espoir

devenue la fille de Délia. Joyeuse, j'ai fait ma promesse d'ASMIC.»

## Ma mission à Taipei

Voici un extrait d'un article reçu de S. Ditma Luz J. Trocio, m.i.c. philippine, qui vit à Taipei (Taiwan) depuis quelques années. Elle partage sa vie, sa mission sur cette île merveilleuse:

«Ma présence à Taipei est le résultat d'un choix personnel à la suite de Jésus et ratifié par ma Supérieure générale. Quelle est mon action missionnaire dans cette Église de la République chinoise? Encore toute jeune, Wan Chin, sa première paroisse, n'a que 130 ans.

«Je travaille deux jours par semaine en tant que secrétaire aux affaires anglaises à l'archevêché. Mes activités sont variées. Des cours d'anglais et de catéchèse ainsi que des rencontres d'accompagnement occupent bien des heures. À tous les mois, je rencontre des compatriotes.

«Il y a déjà 7 ans, avec une autre M.I.C. philippine, Angelina Yap, je commençais ce type de rencontres. Ensemble, nous désirons grandir dans la foi, célébrer dans notre langue, parler de conscience sociale et d'inculturation.

«À Taipei, il existe quatre groupes de la Légion de Marie, section

anglaise. La majorité des membres sont Philippins. Il m'arrive d'assumer la responsabilité de l'animation spirituelle de ces groupes. Je vis également un engagement m.i.c. à l'intérieur de la province à laquelle j'appartiens.

«Les nécessités apostoliques, évangélisatrices de l'Église de Taiwan, en général, et plus précisément de Taipei sont diverses. Le plus petit service rendu est d'un grand secours. Qui désire servir sera bienvenu et accueilli à bras ouverts.»

## Sur la scène internationale

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture

*La torture est un mal qui détruit la personne dans sa dignité et donc profane l'image de Dieu.*

*La torture est un mal aussi répandu que la famine.*

*La torture est un mal pratiqué comme mode de gouvernement dans plus de 80 pays du monde.*

«Ce n'est pas la répression des méchants qui fait mal, c'est le silence des bons». MARTIN LUTHER KING

## ALPHABÉTISATION

Plus d'un milliard d'analphabètes dans le monde

L'année 1990, on le sait, a été proclamée par les Nations Unies «Année internationale de l'alphabétisation». La coordination des programmes a été confiée à l'UNESCO.

Près d'un milliard d'hommes et de femmes de par le monde sont analphabètes, dont 98% vivent dans les pays en voie de développement. De nombreuses initiatives ont vu le jour dans différents pays; en Chine par exemple, une campagne a été lancée pour alphabétiser 80 millions de personnes âgées de 12 à 45 ans; en Inde, des programmes télévisés visent à faire sortir de l'analphabétisme 80 millions de 12 à 35 ans.

Mais la lutte pour l'alphabétisation concerne aussi les pays les plus riches. Aux États-Unis, on compte encore quelque 60 millions d'adultes partiellement ou totalement analphabètes; et on en recense plus de 20 millions dans la communauté européenne.

Dans un message qu'il a adressé à M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, à l'occasion de l'année de l'alphabétisation, le pape Jean-Paul II précise que l'alphabétisation «n'atteindra vraiment ses objectifs qu'en s'insérant dans un programme de développement culturel intégral».

MISSI, juin-juillet 1990

# Elles partent en notre nom



**Marie-Paule Gaudreau, m.i.c.**  
originaire d'Amqui,  
dans le diocèse de Rimouski.  
Premier départ  
pour le Malawi en 1955.  
Marie-Paule est retournée  
au Malawi en juillet 1990.



**Jeanne Guinois, m.i.c.**  
originaire de Ville St-Michel,  
dans le diocèse de Montréal.  
Premier départ  
pour Haïti en 1949.  
Jeanne retourne en Haïti  
en octobre 1990.



**Elmire Allary, m.i.c.**  
originaire de Ste-Mélanie,  
dans le diocèse de Joliette.  
Premier départ  
pour le Chili en 1970.  
Elmire est retournée  
au Pérou en août 1990.



**Thérèse Leblanc Cormier, m.i.c.**  
originaire de St-Sylvère,  
dans le diocèse de Nicolet.  
Premier départ  
pour Madagascar en 1954.  
Thérèse retourne à Madagascar  
en septembre 1990.



**Carmelle Caron, m.i.c.**  
originaire de  
St-Clément-de-Tourville,  
dans le diocèse  
de Ste-Anne-de-la-Pocatière.  
Premier départ  
pour Madagascar en 1952.  
Carmelle retourne à Madagascar  
en septembre 1990.



**Fleurette Lagacé, m.i.c.**  
originaire de Ste-Anne-des-Monts,  
dans le diocèse de Gaspé.  
Premier départ  
pour Taiwan en 1970.  
Fleurette est partie pour  
la Chine continentale en août 1990.



**Gilberte Perras, m.i.c.**  
originnaire de Ste-Catherine-  
d'Alexandrie, dans le diocèse  
de St-Jean-Longueuil.  
Premier départ  
pour le Chili en 1963.  
Gilberte retourne  
au Chili en octobre 1990.



**Liliane Pelletier, m.i.c.**  
originnaire de St-Damase,  
dans le diocèse  
de Ste-Anne-de-la-Pocatière.  
Premier départ  
pour Haïti en 1971.  
Liliane est retournée  
en Haïti en août 1990.



**Noëlla Fréchette, m.i.c.**  
originnaire de St-Apollinaire,  
dans le diocèse de Québec.  
Premier départ  
pour la Zambie en 1965.  
Noëlla retourne en Zambie  
en octobre 1990.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### SEPTEMBRE:

Pour tous ceux et celles qui se consacrent au service pastoral et à l'assistance matérielle des réfugiés et des immigrants.

### OCTOBRE:

Pour les missionnaires, pour tous ceux et celles qui, individuellement ou dans le cadre d'Associations ou de Mouvements, collaborent à la promotion de l'activité missionnaire.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «**CADEAU-DÉPART**»  
sera très apprécié  
d'une missionnaire.  
Vous devenez ainsi solidaire  
de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_  
Adressez à: Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non

# Invitées à la Fête

*«Le chant sera sur vos lèvres  
comme en une nuit de fête,  
et la joie sera dans vos cœurs  
comme lorsqu'on marche au son de la flûte  
pour aller à la montagne de Yahvé.»*

Isaïe 30,29

## **S. Ida Bernier** (St-Joseph-de-Nazareth)

Ida entre dans l'Institut en 1920. Dès le noviciat, elle se distingue par sa ferveur et sa joie. Sa première profession a lieu en mars 1923.

Variées, ses activités dévoilent un dévouement incontestable. Douée d'une plume facile, elle rédige pour nos publications missionnaires. Ses services dans les communications sociales sont appréciés. Aux Trois-Rivières, S. Ida travaille à l'imprimerie pour le journal de l'évêché.

Au cours d'un premier séjour à Nomingue, la jeune professe fait de l'animation missionnaire et assume la responsabilité du bureau de la Sainte-Enfance. Revenue à Outremont, S. Bernier se donne, durant 11 ans, au service des tâches matérielles. De 1948 à 1970, on la retrouve une deuxième fois à Nomingue. Vingt-deux longues années! Sur les traces de Jésus souffrant et obéissant; de Marie l'humble servante, sa confidente et sa Mère; et de Joseph le charpentier de Nazareth, S. Ida pratique la vie cachée. Prière, obéissance, volonté de Dieu: trois valeurs qui ne font qu'une seule réalité.

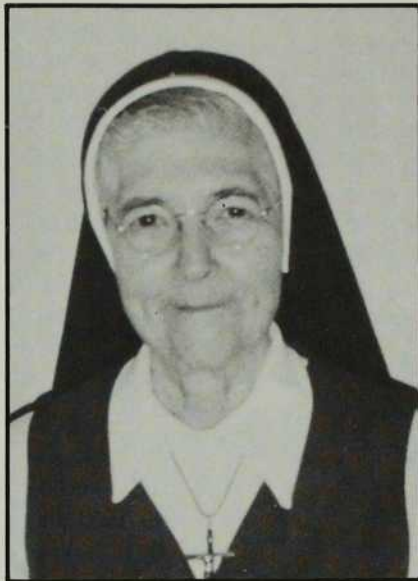
Elle a 73 ans sonnés lorsque l'Ermitage Marie-du-Saint-Esprit ouvre ses portes, à Pont-Viau, pour accueillir les missionnaires retraitées. Épanouie, humoriste, S. Ida décontracte son entourage et les rires fusent de tous côtés. Les années se sont accumulées... Malgré certains grands handicaps physiques, jamais personne ne l'entend se plaindre.

Sa grande caractéristique demeure son union à Dieu. Très tôt le matin, S. Bernier se rend à la chapelle. Au cours de la journée, elle passe de longs moments devant le saint sacrement égrenant son chapelet aux intentions qu'on lui a confiées. Comme à Nazareth, la charité rayonne. Elle incarne vraiment bien son nom de religion. Elle pardonne tout, excuse tout et reste attentive à l'autre.

Un jour, en confiance, S. Ida échappe un secret. «Quand j'aurai vu tous mes frères, le Bon Dieu va venir me chercher. Il me l'a dit». De fait, après la visite de son frère, vigilante et belle, l'épouse répond à l'appel de l'époux.

Née à St-Épiphane, comté de Témiscouata, le 14 mai 1897.  
Décédée à l'infirmerie de Pont-Viau, le 17 juillet 1990, après 69 ans de vie religieuse.





**S. Marie-Albina Gareau**  
(Marie-de-la-Passion)

Albina entre au postulat de Pont-Viau, le 8 août 1929. Elle y fait profession le 11 février 1932. La séparation d'avec sa famille est pénible. Mais l'appel du Seigneur est fort... Cette fidélité à Dieu, Marie-Albina en témoigne toute sa vie. On la retrouve partout où son aide est requise: cuisine, lavoir, sacristie, etc. Ce qui lui tient le plus à coeur? La volonté de Dieu.

De nature craintive, effacée, S. Marie-Albina ne cherche pas à étaler ses talents. Elle vit dans l'humilité et le dévouement. Une santé fragile rend son corps et son coeur très sensibles. Toutefois, cette sensibilité lui permet de goûter pleinement les événements heureux. Pour elle, toute personne est importante.

Plusieurs de nos maisons bénéficient de ses services. De 1965 à 1986, soit durant 21 années consécutives, S. Gareau vit à St-Jean-sur-Richelieu. Missionnaire au Québec, Marie-Albina visite les malades, les personnes âgées et travaille à la promotion de notre revue LE PRÉCURSEUR. Sa grande simplicité, sa sympathie, sa tendresse lui ouvrent toutes les portes. Plusieurs personnes lui racontent leurs peines, leurs difficultés ou leurs joies. Femme d'écoute, de réconfort et de parole, elle prie pour tout son monde. Lorsqu'elle ne peut poursuivre son apostolat, les gens s'inquiètent, téléphonent et manifestent leur amitié.

En 1986, S. Marie-Albina fait un court séjour à notre infirmerie. Le coeur peiné mais libre, elle choisit de ne pas retourner à St-Jean-sur-Richelieu et entre au Pavillon Délia-Tétreault. Dans la prière, la souffrance et par de petits travaux manuels, elle poursuit sa mission. Unie à Dieu, elle porte le monde dans sa pensée et son coeur missionnaire.

Les derniers mois, constatant que la mort approche, notre Soeur vit dans une espérance paisible entrecoupée de quelques moments d'angoisse. Malgré cela, confiante, elle répète: «J'ai hâte d'aller voir le Bon Dieu.» Et un lundi de juin, abandonnée, S. Marie-Albina part à la rencontre du Seigneur.

Née à Ste-Émélie-de-L'Énergie, diocèse de Joliette, le 13 avril 1907. Décédée à l'infirmerie de Pont-Viau, le 18 juin 1990, après 60 ans de vie religieuse.

## Je trouve un nouvel abonné

Magazine d'information  
missionnaire m.i.c.

Chaque semaine deux messes  
applicables aux défunts  
sont célébrées dans une de  
nos maisons à travers le monde,  
pour nos abonnés.

J'abonne à la  
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
«Le Précurseur»  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

1 an	5,00\$	soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$	à vie	75,00\$

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



*Sculpture du dragon au temple  
Jing-Fu, Taoyuan, Taiwan*

*Vous voulez communiquer  
avec les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses?*

**AFRIQUE:**

Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**

Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**

Calle 146, No 904 e/9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Código 12100, Cuba

**CANADA:**

Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, av. Maplewood,  
Outremont (Québec) H2V 2M2

**ÉTATS-UNIS:**

1417-38th Ave  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**HAÏTI:**

Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**HONG KONG:**

Provincial House  
Tak Oi Convent  
8, Tsz Wan Shan Road  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON:**

Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**

Maison Provinciale  
Lot II J 4 bis, IVANDRY,  
Antananarivo  
Madagascar 101

**PHILIPPINES:**

Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines

**TAIWAN:**

Provincial House  
No. 30, Lane 148  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 10641, Taiwan, R.O.C.